

Stéphane Casenobe

J'ECRIS COMME DANS UNE PREMIERE BAISE !

A L'ACCOMMODEMENT DES MOTS JE ME SOUMETS.
JE M'EN TIRE PLUTÔT PAS MAL COMME CYCLO
THYMIQUE ET NEVROSE DES LETTRES MALADIVES.
SIMPLE ERREUR DE PARCOURS ? JE NE CROIS PAS... JE SUIS
FOUTREMENT AUTHENTIQUE ET MEGALOMANIAQUE
DANS MON MILIEU ARTISTIQUE. UNE EDUCATION
GENeree PAR UNE FRUSTRATION LINGUISTIQUE
ET DIALECTIQUE SEVERE ! VOIRE BRUTALE.
ET JE N'AI RIEN CEDE. JE N'AI RIEN CONCEDE
NON PLUS. JUSTE UN PETIT RETARD A L'ALLUMAGE !
CELA M'A VALU D'ECRIRE MES PLUS BEAUX TEXTES.
MES PLUS GRANDS CHEFS-D'ŒUVRES AUSSI... JE SUIS CE QUI
SE FAIT DE MIEUX EN POESIE MODERNE. ACTUELLE !
ON A LES POETES QU'ON MERITE PAS VRAI ?

CE MORCEAU LA DU POEME N'EST PAS JETABLE

J'AMORCE MA DERNIERE ROTATION.
J'ARRETE ICI. MES RESISTANCES A LA VIE
SONT DEVENUES LÂCHES. JE NE CONSULTE PLUS
L'ORACLE DESORMAIS... JE M'EN FOUS DE L'ORACLE

A VRAI DIRE. LES CHIMERES SE PORTENT BIEN
CHEZ MOI... ET C'EST TANT MIEUX ! J'ECRIS PAR UNE ERREUR
D'AIGUILLAGE. J'AI MAL A MES MOTS DE SECOURS.
J'ANNONCE MON DERNIER TOUR DE PISTE. JE CLAME

HAUT ET FORT MON RETRAIT DU MILIEU DES LETTRES.
J' ABANDONNE LA POESIE DE BEAU PAPA !
J' EMMERDE BEAU PAPA... J'OPERE UN CHANGEMENT

DE PLAN DE CONSCIENCE. UN SIMPLE CHANGEMENT
D'INTONATION ET D'HORIZON... JE DISPARAIS
DU POEME. JE N'Y REVIENDRAI PLUS JAMAIS !

DE CE QUI BAT ET COGNE DANS LE POEME

CE QUI RESTE EN PRIERE EST PRECIEUX D'APRES MOI.
ECRIRE ME PROVIENT D'UNE DOULEUR ANCIENNE.
PRIMORDIALE AUSSI... J'EVITE LES MIROIRS
QUAND J'ECRIS. JE SORS DU CADRE POUR NE PLUS VOIR

MA SALE GUEULE ARROGANTE ! CONDESCENDANTE !
L'ALCOOL DES MOTS NE DILUE PAS LES MOTS ENTRE EUX.
BIEN AU CONTRAIRE. JE ME MURGE AU VITRIOL
TRES CORROSIF DU POEME. D'UN COMBUSTIBLE

A LA FOIS AGRESSIF ET LA FOIS PASSIF...
ET LA MORT NE M'AURA PAS VIVANT JE LE JURE
SUR LES YEUX DE L'ORACLE ! ET NE PAS TRANSIGER

SUR L'OBJECTIF FINAL. DEVENIR LE PLUS GRAND
DES POETES. SINON RIEN... DESOBEIR
DEVIENT URGENT. DESOBEIR DEVIENT LA REGLE.

LES BERGERIES PERDUES

J'ECRIS CAR ECRIRE CA SE DEFAIT TOUT SEUL.
LA POESIE N'EST RIEN D'AUTRE QUE DE LA VIE
QUI PASSE SELON MOI... LES MOTS SONT DANS MA TETE
ET DANS MES POCHE DE MARCHANDAGES. SANS POINT

DE VUE QUE L'HORIZON. MES POEMES NE VIENNENT
QU'APRES UNE LENTE DESTRUCTION MASSIVE
DE MON ŒUVRE. OU CELUI QUI ME SUIT S'ALIENE.
SE PERD DANS MES ECRITS. SERVIR AU PARADIS

OU REGNER EN ENFER ? AUCUNE AUTRE OPTION ?
PAS D'AUTRE ALTERNATIVE... ALORS JE REGNERAI
SUR LE MONDE D'EN BAS ! ET SERVIRAI EN HAUT

DES HAUTES SPHERES ! JE CELEBRE MA VENUE
DANS UN UNIVERS CREVE DE L'INTERIEUR.
ET PERDU D'AVANCE. S'ENFUIR S'IMPOSE ENCORE...

POESIE COMME THEORIE DU TOUT

AVEC QUI PARLE-T-ON AU JUSTE ? AVEC QUI D'AUTRE
QUE SOI-MEME ? J'ECRIS ET L'EGO S'EN AMUSE !
TIEDEUR FROIDE OU TIEDEUR CHAUDE... CLIMAT FIEVREUX.
CLIMAT FEBRILE. SANS TERME ET SANS ORIGINE.

ALLER JUSQU'A DISPARAITRE ET DE RESPIRER.
QUI NE SE PEUT REVER ? CAR ON NE CHOISIT PAS
SON ANGE. ON LE SUBIT ! ET SUIS-JE DEvenu
L'UN DE CES POETES ANONYMES ? SANS FEU

NI LIEU... TROP ELOIGNE DU BERCAIL. SANS ABRI.
QUE LA PEAU SUR LES MOTS ! J'AI LES MEMES BLESSURES
ET LES MEMES DOULEURS QUE N'IMPORTE QUEL ETRE

HUMAIN SUR TERRE. ET DEVIER D'UNE POESIE
RESTREINTE A UNE AUTRE ABSOLUE. D'UNE ECRITURE
A LA FOIS RESTREINE ET A LA FOIS ABSOLUE ?

J'ECRIS MAIS JE N'EXPLIQUE PAS TOUT CA TRES BIEN

DE LA TECHNOLOGIE DU DIABLE JE DEPENDS.
UN DIABLE OU VRAIMENT VIVRE OU TOUT RECOMMENCER.
DES GENS QUI ME FONT MAL COMME UN MEMBRE FANTOME.
D'UNE FOULE FANTOME ! EXPLORER LES COULOIRS

DES CONSCIENCES USEES... QUELLE EGLISE CHOISIR ?
UN MANUSCRIT PAR HABITANT. UN EVANGILE
AUSSI. J'ENTENDS COMME DES ECHOS SOUTERRAINS
REMONTES A LA SURFACE. DES GUEULES NOIRES.

CRAMES PAR USURE. PAR ATTRITION... JE CHERCHE
A ECRIRE LE POEME PARFAIT DES FONDS
MAUVAIS. DES PUANTEURS ! PAS DE MOT POUR PASSER.

JE SUIS CET ECLOPE DES BRUITS DE MARCHANDAGES.
DES LAIDEURS DE SECOURS ! BEAUTES DES PLAFONDS BAS
ET DES BAS-FONDS VAINQUEURS ! EST-CE LA DRAMATIQUE ?